



Transfert de compétences par le jeu multisports : Un exemple de tennis et de hockey

E. Paul Roetert^a, Ola Malmqvist^a, Karl Davies^a et Richard Way^b

^aUSA ^bCanada.

RÉSUMÉ

Le concept de "transfert de compétences" est présenté comme exemple à l'aide des sports comme le hockey sur glace et le tennis. Le transfert d'aptitudes est abordé avec en toile de fond la compréhension du fait qu'il est basé sur des concepts existants qui ont fait l'objet de recherches importantes au cours des dernières décennies. Il s'agit du savoir-faire physique, de la spécialisation sportive précoce et du développement à long terme de l'athlète. Les points communs spécifiques et les avantages des compétences sont mis en évidence. Le but de cette approche inclusive est de fournir aux entraîneurs un catalyseur pour mieux comprendre les avantages du transfert d'habiletés à la lumière de l'apprentissage d'activités physiques par le biais de deux exemples de sport sur des surfaces multiples.

Mots-clés : transfert de compétences, jeu multisports, points communs.

Article reçu : 9 August 2021

Article accepté : 20 Septembre 2021

Auteur correspondant : E. Paul Roetert . Email: paul.roetert@usta.com

INTRODUCTION

Au cours des dernières décennies, le concept de savoir-faire physique a fait couler beaucoup d'encre (Aspen Institute, 2015 ; Durden-Myers et Whitehead, 2018 ; IPLA, 2014 ; Roetert et al 2017). Il est important de comprendre ce concept, car les personnes qui ont un savoir-faire physique ont la compétence, la confiance et la motivation nécessaires pour apprécier une variété de sports et d'activités physiques. Par conséquent, elles sont plus susceptibles de rester actives tout au long de leur vie (Roetert, et al. 2017). La définition de la littératie physique, telle que déterminée par l'International Physical Literacy Association, est la suivante : " La littératie physique est la motivation, la confiance, la compétence physique, la connaissance et la compréhension permettant de valoriser et d'assumer la responsabilité de l'engagement dans des activités physiques pour la vie " (IPLA, 2014). En d'autres termes, la littératie physique doit être considérée comme un voyage, et non comme une destination, ce qui signifie que vous pouvez passer toute votre vie à la développer. C'est un principe important à garder à l'esprit, tant pour les entraîneurs que pour les scientifiques du sport. Heureusement, plusieurs pays, secteurs de la société et organisations sportives différents ont commencé à adhérer à ce concept (Aspen Institute, 2015).

En outre, le sujet de la spécialisation sportive précoce a également reçu une attention méritée (Jayanthi et al, 2013 ; LaPrade et al 2016). Bien que la pratique d'un sport chez les jeunes offre de nombreux avantages, l'accent excessif mis sur la réussite en compétition, souvent motivé par une autre insistance erronée sur les objectifs de sélection d'une équipe d'élite qui doit voyager, des bourses d'études collégiales, d'adhésion à une équipe olympique ou nationale, voire de contrats professionnels, semble s'être généralisé. Il en résulte une pression accrue pour commencer un entraînement de haute intensité à un jeune âge. Une telle concentration



Figure 1. Apprendre les techniques d'équilibre et de coordination.

excessive sur l'entraînement intensif précoce ainsi que sur les résultats en compétition à un jeune âge, plutôt que sur le développement des compétences, peut entraîner des blessures de surutilisation et un épuisement (DiFiori et al 2014). En ce qui concerne le calendrier des tournois de tennis junior ainsi que la maximisation des performances futures et la minimisation des blessures, la spécialisation tardive et l'entraînement intensif peuvent être la voie la plus optimale vers un succès sain au niveau de l'élite. Cela ne signifie pas nécessairement que le volume d'entraînement doit être augmenté. Les décisions concernant le développement des joueurs de tennis de compétition juniors doivent tenir compte du nombre d'entraînements hebdomadaires, du nombre de compétitions annuelles, du nombre de matchs dans les tournois, ainsi que des évaluations physiques et biomécaniques. Cette responsabilité incombe aux

entraîneurs, car ils sont souvent le groupe le plus influent qui détermine le volume d'entraînement et de compétition nécessaire (Jayanthi et al, 2013).

Un troisième sujet qui est également passé au premier plan au cours des dernières décennies est le développement à long terme de l'athlète - DLTA (Balyi et al, 2018) et son dérivé axé sur les États-Unis, l'American Development Model (ADM, 2021). Le DLTA repose sur le principe que les enfants et les adultes deviendront actifs, resteront actifs et que certains atteindront même les plus hauts sommets de la réussite sportive s'ils font les bonnes choses aux bons moments. En d'autres termes, que peut-on faire à chaque stade du développement humain pour donner à chaque enfant les meilleures chances de pratiquer une activité physique bénéfique pour la santé tout au long de sa vie ? Pour les athlètes qui ont de la volonté et du talent, il existe un cadre en sept étapes qui guide les parcours de participation, d'entraînement, de compétition et de récupération dans le sport et l'activité physique (Balyi et al, 2018 ; Higgs et al, 2019). Une recherche récente partagée par Till et al (2021) fournit aux entraîneurs un cadre sur ce qui peut être planifié et délivré dans une session d'entraînement, à travers plusieurs âges et stades de développement et dans plusieurs contextes. Dans les premiers travaux sur le DLTA, les sports ont été classés en deux groupes : spécialisation précoce et tardive. Cela a donné lieu à un débat animé au tennis concernant le moment de la spécialisation. Au fur et à mesure que des travaux étaient effectués sur plus de 60 sports, Higgs et al (2019) ont identifié d'autres catégorisations survenues pour guider la création de cadres de développement des athlètes. Plus précisément, un groupe de sports, dont le tennis et le hockey sur glace, a été classé dans la catégorie " initiation précoce-spécialisation tardive ", soulignant leur haut niveau de compétences techniques et tactiques combiné au développement à long terme des capacités physiques.

Ces trois concepts sont liés entre eux et une compréhension approfondie de chacun d'eux peut jouer un rôle vital dans la réussite d'un athlète à tous les niveaux de développement. Dans cette optique, nous présentons ici un domaine qui, jusqu'à présent, a reçu moins d'attention dans la littérature, à savoir l'idée du "transfert de compétences" lié au sport. Le transfert d'aptitudes, tout comme le transfert de talent, sujet plus souvent évoqué et connexe, manque actuellement d'une orientation et d'une approche fondées sur des preuves dans la littérature scientifique. Nous pensons que des recherches plus approfondies sur la compréhension du transfert de compétences sont nécessaires afin de développer une base de preuves pour ce concept. Il est important de comprendre que les trois sujets du DLTA, de la spécialisation sportive précoce et du savoir-faire physique constituent une toile de fond importante pour le concept de transfert de compétences d'un sport à l'autre (Collin et al, 2014 ; MacNamara & Collins, 2015). Dans ce contexte, cet article fournit un bref exemple de transfert de compétences entre deux sports apparemment sans rapport, le tennis et le hockey sur glace. L'article est rédigé dans l'optique que le hockey peut constituer une excellente préparation à la réussite au tennis pour diverses raisons exposées ici. Bien que les athlètes présentés aient atteint leur statut de grands accomplis il y a plusieurs décennies, les concepts décrits dans cet article sont toujours valables et de nombreux jeunes athlètes continuent de bénéficier de l'expérience du transfert.

UN EXEMPLE DE TRANSFERT DE COMPÉTENCES DU HOCKEY AU TENNIS DANS UN SPORT D'ÉLITE

Bien que le tennis et le hockey sur glace semblent être des sports très différents, de nombreux noms de joueurs peuvent être évoqués parce qu'ils ont joué à la fois au hockey sur glace et au tennis pendant leurs années de formation. Par exemple, de nombreux joueurs de tennis suédois masculins sont connus pour avoir grandi en pratiquant les deux sports. Joakim Nystrom, qui a grandi à Skelleftea, une ville du nord-est de la Suède, était un joueur de hockey junior accompli, mais a abandonné ce sport à un niveau plus élevé lorsque le tennis est devenu un meilleur moyen de payer les factures et de voir le monde. Bjorn Borg, qui a grandi juste à côté de Stockholm et qui a remporté 11 titres de Grand Chelem en simple, était également un joueur de hockey sur glace junior exceptionnel. Bien qu'ils aient grandi dans des régions différentes du pays, tous deux ont joué au hockey sur glace dès leur plus jeune âge, à l'instar d'un certain nombre d'autres joueurs de tennis suédois qui sont devenus de grands professionnels.

Le transfert de compétences aux plus hauts niveaux de compétition en hockey et en tennis est encore plus étonnant, avec Jaroslav Drobný et Ion Tiriac. Drobný était un centre vedette de la ligue tchèque de hockey sur glace, menant l'équipe nationale tchèque de hockey sur glace à une médaille d'or lors des championnats du monde de 1947 et à une médaille d'argent lors des Jeux olympiques de 1948, qui se sont déroulés à Saint-Moritz, en Suisse. Drobný a démontré ses talents en marquant neuf buts en huit matchs pendant les Jeux olympiques (ITHOF, 2021). En plus de ses talents d'hockeyeur, en tant que joueur de tennis en simple, il a remporté les championnats de France (aujourd'hui appelés Roland Garros) en 1951 et 1952 ainsi que Wimbledon en 1954. Au total, il a atteint 13 finales majeures dans des épreuves du Grand Chelem, en simple, en double et en double mixte. Tiriac était un excellent défenseur de hockey sur glace, représentant sa Roumanie natale aux Jeux olympiques d'hiver de 1964, qui se sont déroulés à Innsbruck, en Autriche. Peu après, il est passé au tennis, atteignant plusieurs fois la finale de la Coupe Davis à la fin des années 1960 et au début des années 1970. Il a également remporté un tournoi du Grand Chelem en remportant l'épreuve du double à Roland-Garros en 1970 avec son partenaire Ilie Nastase.

COMMONALITÉS

Physique : Le hockey et le tennis font appel aux concepts d'équilibre et de contrôle tout en suivant le palet ou la balle et en se déplaçant vers une cible prévue dans l'espace où le palet ou la balle est censé se trouver. Ce type de mouvement implique des compétences physiques supplémentaires telles que l'agilité, la force, le timing et la coordination. Il est d'autant plus compliqué d'être conscient de tous ces facteurs qu'un ou plusieurs adversaires et coéquipiers (par exemple en double au tennis) sont également en mouvement. Par conséquent, la conscience spatiale devient une composante clé du déplacement dans l'espace (Roetert et al, 2017). Les compétences d'arrêt, de départ et de réception sont des éléments partagés qui ne peuvent être négligés par les joueurs des deux sports. Enfin, bien que le tennis soit souvent pratiqué sur des surfaces dures, on peut également trouver des surfaces en terre battue et en herbe qui permettent des mouvements de glissement assez semblables à ceux du patinage sur glace, notamment lorsque le patin glisse latéralement pour s'arrêter ou pour permettre un changement de direction. En fait, de nombreux

groupes musculaires similaires sont utilisés dans toutes les compétences susmentionnées. Ce sont les raisons qui font du hockey, en tant que sport d'équipe, et du tennis, en tant que sport individuel, de bons sports de couple.

Affectif : En apprenant à développer les compétences nécessaires à l'exploration de la vitesse, de l'équilibre, de la prise de décision et du contrôle du corps avec les adversaires et les partenaires, les joueurs vont développer la croyance en leur capacité à réaliser une activité ou une compétence particulière. C'est ce qu'on appelle l'auto-efficacité. Lorsque les joueurs développent leur confiance en eux dans un sport et qu'ils abordent une activité qui requiert des compétences similaires, leur efficacité personnelle s'en trouve renforcée, ce qui accroît leur motivation à se surpasser. La nature même du déséquilibre, de la frappe de la balle à partir de différentes zones du terrain et des changements fréquents de direction, place les joueurs dans une position où ils apprennent à gérer le contrôle de leur équilibre et donc à avoir confiance en eux. Les compétences en matière de patinage et de sélection des tirs peuvent contribuer à donner ce sentiment d'équilibre ainsi que le processus de prise de décision. Après avoir développé un degré compétent de savoir-faire physique, en maîtrisant correctement les schémas de mouvement et la confiance en soi sur la glace, le tennis devient un sport qui peut être tout aussi significatif et motivant. De plus, l'exposition précoce à un sport d'équipe, tel que le hockey, peut fournir une excellente plateforme d'un point de vue social, avant ou pendant les étapes d'apprentissage du développement du tennis (Balyi et al, 2018).

Cognitif : Les compétences socio-émotionnelles qui influencent le comportement d'une personne au tennis, un sport individuel, et au hockey, un sport d'équipe, peuvent varier considérablement. Ainsi, les athlètes sont plus à même d'acquérir des perspectives plus larges et d'affiner leurs compétences pour gérer leurs émotions, faire preuve d'empathie et se fixer et atteindre des objectifs. Comme le conseille Stanec (2021), "encourager les jeunes à participer à deux sports de cultures et de traditions différentes peut les aider à élargir leur vision du monde, ce qui entraîne de nombreux avantages sociaux et émotionnels, notamment des compétences relationnelles et une conscience sociale". Par exemple, la gestion de l'adversité et la résolution de problèmes peuvent conduire à une plus grande capacité à faire face au stress inhérent aux deux sports. Cela peut à son tour favoriser une plus grande autonomie, ce qui peut permettre aux joueurs de devenir de meilleurs leaders et mentors dans une variété de contextes sportifs.



Figure 2. Développer des compétences relationnelles.

Tableau 1

Principaux points communs et compétences transférables entre le tennis et le hockey sur glace.

Raisonnement analytique :	La capacité d'absorber des informations pour reconnaître des schémas de jeu, dans les deux sports. Cela se fait dans des environnements dynamiques qui passent souvent rapidement d'une situation offensive à une situation défensive. Ces développements cognitifs sont utiles aux athlètes dans les deux sports
L'anticipation :	Apprendre où le palet/la balle va se trouver en fonction de la position, des compétences et des schémas de jeu typiques de l'adversaire.
Équilibre :	Il est essentiel de mettre l'accent sur l'équilibre et le contrôle des mouvements tout en glissant (tennis sur terre battue et sur gazon) ou en courant à différentes vitesses lorsque les athlètes découvrent ces environnements pour la première fois.
Prise de décision :	Le hockey est un jeu de prise de décision à grande vitesse basé sur l'anticipation des schémas et la vitesse de mouvement pour propulser un palet à un endroit spécifique où le coéquipier peut l'atteindre. Le tennis exige une prise de décision à grande vitesse pour propulser la balle là où l'adversaire ne peut pas l'atteindre. Même compétence un objectif différent !
Jeu de jambes :	Le contrôle du jeu de jambes, l'inclinaison du patin, le croisement des pieds et le changement rapide de direction sont d'une importance capitale au hockey et sont directement transférables aux joueurs de tennis en développement.
Les compétences fondamentales du mouvement :	L'application des compétences fondamentales en matière de mouvement dans de nouvelles situations aidera à prendre des décisions dans des situations de jeu/match.
Psychocomportemental :	Ces compétences et comportements acquis comprennent : Engagement et détermination, confiance en soi, capacité d'adaptation, concentration et discipline, fixation d'objectifs, motivation, évaluation réaliste des performances.
Vitesse et agilité :	S'arrêter, démarrer et changer de direction sont des gestes qui se produisent régulièrement dans ces deux sports. Ces compétences multidirectionnelles constituent la base de l'apprentissage du contrôle du centre de gravité dans des positions équilibrées ou déséquilibrées.

RECOMMENDATIONS FOR TENNIS COACHES

- Les installations de tennis peuvent s'inspirer des programmes de hockey pour trouver des athlètes qui ont développé des compétences physiques et cognitives pouvant servir de base aux compétences techniques du tennis.
- Les programmes de tennis peuvent établir un lien avec les programmes de hockey sur glace afin de collaborer à l'entraînement hors glace pour faire progresser le développement des compétences en hockey.

- Bien que cet article se soit concentré spécifiquement sur la relation entre le hockey sur glace et le tennis, d'autres formes de hockey pourraient (et devraient) également être considérées. Il s'agit notamment du hockey sur gazon, du hockey de rue et du roller hockey.
- Les enfants qui pratiquent les deux sports bénéficient d'un éventail plus large de plaisir et de diversité dans leur développement en tant qu'athlètes. Au lieu d'un entraînement supplémentaire dans un sport qui risque de provoquer un épuisement et des blessures chroniques, le tennis et le hockey peuvent être développés grâce à l'autre sport, ce qui permet de trouver le juste milieu entre plaisir et développement sportif (Aspen Institute, 2015 ; Jayanthi et al 2015 ; Jayanthi et al, 2018).

CONCLUSIONS

Bien qu'ils se jouent sur des surfaces différentes, les sports du hockey sur glace et du tennis ont beaucoup plus en commun que ce que l'on pourrait croire. On peut certes affirmer que d'autres sports individuels et d'équipe ont des points communs et des compétences transférables qui peuvent aider les joueurs à réussir, mais le tennis et le hockey sont tous deux des sports extrêmement dynamiques qui combinent des efforts physiques répétés pendant plusieurs heures et la capacité de frapper une balle ou un palet avec une force contrôlée à l'aide d'un instrument. En outre, les adversaires luttent contre la fatigue pour être plus malins les uns que les autres dans un jeu de stratégie. Ces éléments doivent être considérés comme des avantages. Fondamentalement, il est nécessaire que les joueurs de tennis développent et améliorent continuellement leur savoir-faire physique en développant la compétence, la confiance, le désir et la motivation nécessaires pour apprécier le sport.

Les quatre joueurs mis en avant dans cet article ont tous commencé très tôt par le hockey comme sport d'équipe et ont fini par se concentrer sur le tennis comme sport individuel (ITHOF, 2021). Nous recommandons des recherches futures pour déterminer s'il s'agit d'un modèle de meilleure pratique. Le moment de la spécialisation est très important pour s'assurer que l'intensité précoce ne prive pas les athlètes de succès à long terme. Par conséquent, dans le cadre de développement " initiation précoce-spécialisation tardive ", les athlètes sont encouragés à développer leurs compétences à travers plusieurs activités sportives avant de se spécialiser dans un seul sport. Il est donc important de comprendre le lien

entre le hockey sur glace et le tennis, où la liste des concepts et des compétences communs se transfère très bien d'un sport à l'autre.

CONFLIT D'INTÉRÊTS ET FINANCEMENT

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêt et n'avoir reçu aucun financement pour la rédaction de cet article.

RÉFÉRENCES

- Balyi, I., Way, R. & Higgs C. (2018). Long-Term Athlete Development. Champaign, IL: Human Kinetics.
- Collin, R., Collins, D., Jones M., & MacNamara Á. (2014). Change of plans: An evaluation of the effectiveness and underlying mechanisms of successful talent transfer. *Journal of Sports Sciences*. 32, 1621-1630. doi: 10.1080/02640414.2014.908324 PMID: 248144749. <https://doi.org/10.1080/02640414.2014.908324>
- DiFiori, J., Benjamin, H., Brenner, J., Gregory, A., Jayanthi, N., Landry G., & Luke A. (2014). Overuse injuries and burnout in youth sports: a position statement from the American Medical Society for Sports Medicine. *British Journal of Sports Medicine*. 48, 287-288. <https://doi.org/10.1136/bjsports-2013-093299>
- Durden-Myers, E. & Whitehead, M. (2018). Operationalizing physical literacy: Special issue editorial. *Journal of Teaching in Physical Education*. 37, 234-236. <https://doi.org/10.1123/jtpe.2018-0130>
- Farrey, T. & Isard, R. (2015). Physical literacy in the United States: A model, strategic plan, and call to action. Washington, DC: The Aspen Institute.
- Higgs C, Way R, Harber V, Jurbala P, Balyi I (2019). Long-term development in sport and physical activity 3.0. *Sport for Life*.
- International Physical Literacy Association (2014). Retrieved August 4, 2014 from <https://www.physical-literacy.org.uk>
- International Tennis Hall of Fame. - ITHOF (2021). Retrieved July 19, 2021 from <https://www.tennisfame.com>
- Jayanthi, N., Pinkham, C., Dugas, L., Patrick, B. & Labela C. (2013). Sports specialization in young athletes: evidence-based recommendations. *Sports Health*. 5, 251-257. <https://doi.org/10.1177/1941738112464626>
- LaPrade, R. F., Agel, J., Baker, J., Brenner, J. S., Cordasco, F. A., Côté, J., ... & Provencher, M. T. (2016). AOSSM early sport specialization consensus statement. *Orthopaedic Journal of Sports Medicine*, 4(4), 2325967116644241. <https://doi.org/10.1177/2325967116644241>
- MacNamara, Á. & Collins, D. (2015). Second chances: investigating athletes' experiences of talent transfer. *PloS one*, 10(11), e0143592. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0143592>
- Roetert, E.P., Ellenbecker, T., & Kriellaars, D. (2018). Physical literacy: Why should we embrace this construct? *British Journal of Sports Medicine*. 52, 1291-1292.
- Stanec A. (2021). Sport and Activity Research. Retrieved 19th July 2021 from <https://www.movevivelearn.com/offering/#Sport-and-Physical-Activity-Research>
- Till, K., Eisenmann, J., Emmonds, S., Jones, B., Mitchell, T., Cowburn, I., Tee, J., Holmes, N., & Lloyd R. (2021). Coaching Session Framework to Facilitate Long-Term Athletic Development. *Strength and Conditioning Journal*. 43(3), 43-55. <https://doi.org/10.1519/SSC.0000000000000558>
- United States Tennis Association (2021). American Development Model, downloaded from: <https://www.usta.com/en/home/play/american-development-model.html>

Copyright © 2021 E. Paul Roetert, Ola Malmqvist, Karl Davies et Richard Way



Ce texte est protégé par une licence [Creative Commons Attribution 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).

Vous êtes autorisé à partager, copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats et adapter le document, remixer, transformer et créer à partir du matériel pour toute utilisation y compris commerciale, tant qu'il remplit la condition de :

Attribution : Vous devez correctement créditer l'œuvre originale, fournir un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été apportées. Vous pouvez le faire de toute manière raisonnable, mais pas d'une manière qui suggère que vous avez l'approbation du concédant de licence ou que vous la recevez pour votre utilisation du travail.

[CC BY 4.0 Résumé de la licence](#). [CC BY 4.0 Texte intégral de la licence](#)

SÉLECTION DE CONTENU DU SITE ITF ACADEMY (CLIQUEZ)

